

DÉMOGRAPHIE

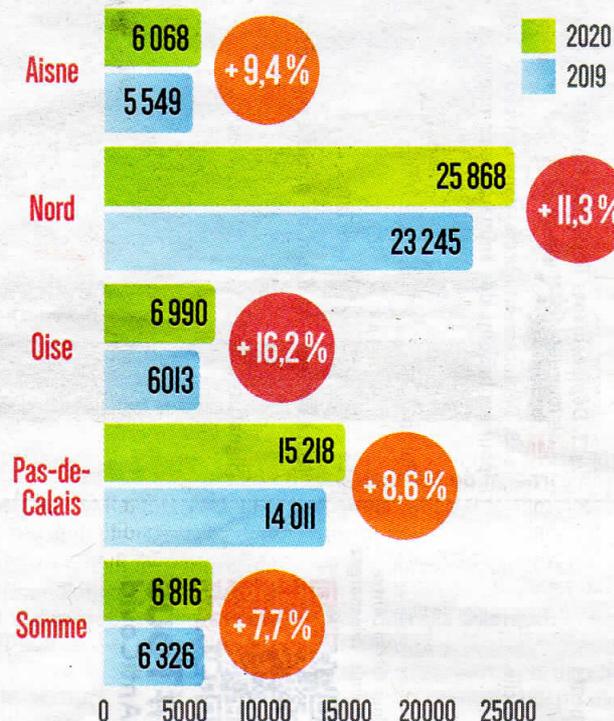
En 2020, une hausse de 10,5 % des décès dans les Hauts-de-France

L'INSEE a rendu son bilan provisoire des décès dans la région en 2020. La hausse par rapport à 2019 est due aux deux vagues épidémiques du Covid-19, et le département de l'Oise a été le plus touché par cette surmortalité.

La surmortalité dans la région en 2020

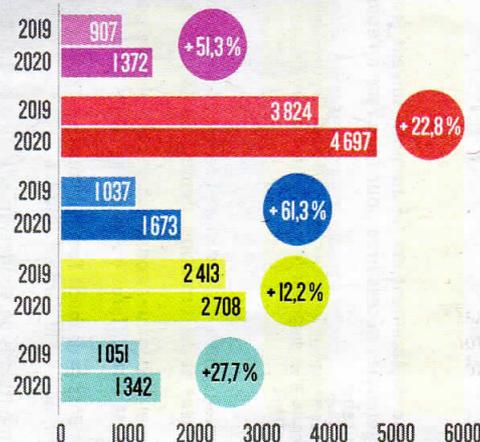
Évolution de l'ensemble des décès entre 2019 et 2020 (Cumul des décès du 1^{er} janvier au 31 décembre)

Hauts-de-France: +10,5% France entière: +8,8%

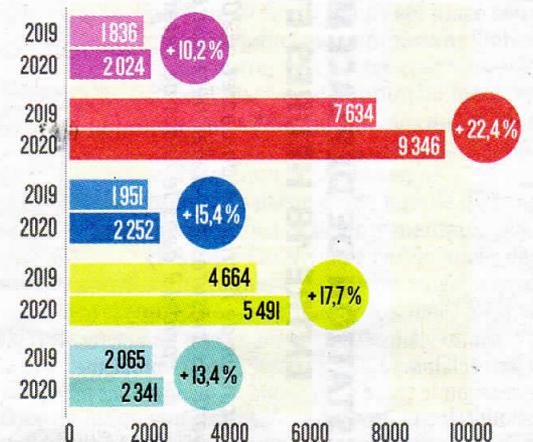


Comparaison de l'évolution des décès d'une vague épidémique à l'autre

(Cumul des décès du 1^{er} mars au 30 avril, première vague)



(Cumul des décès du 1^{er} septembre au 31 décembre, seconde vague)



Légende: Nord (59) Pas-de-Calais (62) Oise (60) Aisne (02) Somme (80)

Total des décès dans la région en 2020

60 960



Source: Insee à partir des données provisoires d'état civil 2020 et 2019, bôki

DENIS DESBLEDS

Au fil des publications de l'INSEE Hauts-de-France sur le sujet l'an dernier, on s'y attendait.

Cette fois, c'est confirmé, même si les données d'état-civil de décembre sont encore provisoires. L'année 2020 a été marquée par une surmortalité dans notre région. 60 960 décès, toutes causes confondues, ont été enregistrés dans les Hauts-de-France l'an dernier, soit 5 810 de plus qu'en 2019 (+10,5%).

1 EN CAUSE, LE COVID-19

Ces décès s'entendent toutes causes confondues. La hausse est-elle donc due au Covid-19, ou à autre chose? Au Covid, répond l'INSEE: « Cet excédent est lié aux deux vagues épidémiques de Covid-19 respectivement au printemps et à l'automne, avec + 2 560 décès

entre le 1^{er} mars et le 30 avril et +3 300 entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre. Le nombre de décès est par ailleurs resté stable entre le 1^{er} janvier et le 29 février, puis entre le 1^{er} mai et le 31 août. »

2 UNE PREMIÈRE VAGUE PLUS FORTE QUE LA DEUXIÈME

Il y a eu moins de morts « supplémentaires » en valeur absolue au printemps qu'à l'automne (+ 2 560 contre +3 300) par rapport aux mêmes périodes de 2019, mais le constat est sans appel: la première vague, plus brève (deux mois), a aussi été plus forte en intensité que la deuxième (quatre mois): au plan régional, +28% entre le 1^{er} mars et le 30 avril, et +18% entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre.

3 L'OISE LA PLUS TOUCHÉE

Notre région est la cinquième la plus touchée, au plan natio-

nal, par cette surmortalité, derrière l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté. Au sein des Hauts-de-France, l'Oise (+16,2%) et le Nord (+11,3%) sont les plus concernés. L'excédent de décès a été le plus fort dans l'Oise et dans l'Aisne lors de la première vague de l'épidémie, avec respectivement +61% et +51%. Lors de la deuxième vague, l'augmentation des décès a été la plus marquée dans le Nord (+22%) et le Pas-de-Calais (+18%).

4 LES MAISONS DE RETRAITE TRÈS AFFECTÉES

Le surcroît de décès a été fort dans les maisons de retraite (Ehpad), avec 5 380 décès enregistrés en 2020 dans les Hauts-de-France, soit 1 200 de plus que l'année précédente (+29%).

Les décès à domicile ont eux aussi fortement augmenté (+20%). Fina-

lement, les décès en hôpitaux ont subi une hausse moins importante (+7%). Là aussi, la première vague a été synonyme d'un plus fort excédent de mortalité dans les maisons de retraite que la deuxième: +68% en mars-avril contre +26% de septembre à décembre.

5 LES PLUS DE 65 ANS PREMIÈRES VICTIMES

Comme au niveau national, les personnes de plus de 65 ans ont été les plus touchées en 2020 par l'augmentation des décès: +12% sur un an pour les Hauts-de-France, +10% en France. ■



L'excédent de mortalité en 2020 est survenu lors des deux vagues de l'épidémie de Covid-19, selon l'INSEE. (Photo archives FRED HASLIN)